

Eridan

Camille Bordet – Julien Brocal – Mostafa Taleb



Histoire du trio
Démarche artistique
Programme
Biographies

Eridan

Formé au printemps 2023, le trio Eridan réunit la mezzo-soprano Camille Bordet, le joueur de kamancheh Mostafa Taleb et le pianiste Julien Brocal.

Lorsque Camille, issue de la musique classique européenne, rencontre l'univers de Mostafa l'Iranien, c'est une évidence : ces deux cultures doivent se rencontrer. Tous deux fascinés par la poésie, ils cherchent un moyen d'utiliser le patrimoine de leur monde respectif d'une façon inédite, où tradition et création s'enrichiraient l'une l'autre. Rejoints par Julien et son piano, ils improvisent autour de textes qui les touchent. Musique « savante » et compositions personnelles s'entremêlent et tissent une forme de dialogue unique, baigné d'Orient et d'Occident, se jouant des barrières spatio-temporelles.

Le trio tire son nom de la constellation australe du fleuve. Pareils aux étoiles, les musiciens sont autant d'individualités, de cultures, de parcours, unifiés par l'œil extérieur. C'est le public qui trace des lignes entre eux, y aperçoit des figures, transformant cette pluralité en une constellation, créature porteuse de sens et de rêve...

Diversité, unité. Trois personnes, cinq sens (ou davantage ?...), sept poèmes, mille notes et trois cents étoiles – une seule âme.

Démarche artistique

Au milieu du silence, doucement, le kamancheh chante. Les deux autres écoutent sa langue inconnue. Ils ignorent peut-être que l'instrument pleure avec la grande poétesse Râbe'a Balkhi son amour perdu, à moins que ce ne soit la lamentation de Rûmi, mystique des mystiques, qui déplore l'exil des âmes de leur pays originel... Ou, peut-être, ses propres secrets.

Les deux autres écoutent et, sans peut-être comprendre tout ce que transporte sa plainte, ils s'imprègnent de ces sonorités nouvelles, reconnaissent en elles une part d'eux-mêmes, et se laissent aller à la rêverie... Le piano interprète et répond, transportant les propos de Shakespeare ou de Stevenson ; puis entre la voix, et avec elle les mots.

Des mélodies classiques réinterprétées reliées à des compositions par des ponts improvisés dessinent progressivement un long morceau de musique, comme un tableau aux mille détails.

La poésie est le cœur de la recherche artistique des musiciens d'Eridan. Venus de pays éloignés – on entend de l'anglais, du persan, de l'hébreu, du français – chacun des poètes dont ils se font la voix parle depuis sa terre. Quand les mots ne suffisent plus à exprimer la profondeur d'un sentiment, ou que certaines idées ne peuvent être transmises d'une langue à l'autre, la musique sublime les manques, elle transcende les frontières culturelles, linguistiques ou historiques.

Ainsi se rejoignent en un même spectacle des lieux et des temps distants les uns des autres : l'aristocrate européen du XXe siècle y côtoie l'homme de foi du Moyen-Âge oriental... Ressuscités, les morts mêlent leurs émotions à celles des vivants.

« Whither must I wander » - concert et programme

*“Home no more home to me, whither must I wander?
Hunger my driver, I go where I must.
Cold blows the winter wind over hill and heather:
Thick drives the rain and my roof is in the dust.”*

Robert Louis Stevenson

Le voyage musical que propose Eridan est une composition ininterrompue déclinant le thème de l'exil. Chacun des aspects de l'exil se trouve illustré dans une partie du concert : exil géographique avec la migration, le départ du pays natal (*Songs of travel*, Stevenson ; *Printemps de Balkh*, Balkhi), exil spirituel, grand thème de la littérature persane (*Masnavi*, Rumi), exil amoureux avec la séparation, l'éloignement de l'être aimé (*Faryâd konân am*, Khâtun), la mélancolie, la solitude mystique ; il évoque aussi l'exil final, la mort (*Come away, death*, Shakespeare ; *Kaddisch*). Eridan s'applique aussi à faire entendre des voix de femmes peu mises en avant en Occident, en choisissant pour ce programme deux grandes poètes de la littérature persane, Râbe'e Balkhi et Jahan Malek Khatun.

Programme (provisoire)

Djalâl ad-Dîn Rûmi, “Masnavi” (introduction, traduction anglaise – musique Eridan)

Rabe'a Balkhi, “Le printemps de Balkh” (musique Eridan)

Vaughan Williams, “Youth and love”, *Songs of travel* (poème de Stevenson)

Rumi, “Bi man maro” (musique Eridan)

Vaughan Williams, “Whither must I wander”, *Songs of travel* (poème de Stevenson)

Jahân Mâlek Khâtoon, “Faryâd konân am” (musique Eridan)

Gurney, “Under the greenwood tree”, Five Elizabethan songs (poème de Shakespeare)

Gerald Finzi, “Come away, death” (poème de Shakespeare)

Maurice Ravel, “Kaddish”, *Deux mélodies hébraïques*

Biographies

Camille Bordet



Camille Bordet fait ses premiers pas de chanteuse enfant, à la Maîtrise de Dijon, mais la passion qu'elle développe pour la musique restera en suspens pendant plusieurs années au cours desquelles Camille se distingue dans plusieurs disciplines. Après avoir obtenu un Master de SciencesPo Paris, une licence d'Histoire à la Sorbonne Paris IV et une licence d'illustration à l'ENSAD, elle part pour la Suisse où elle se forme au chant lyrique à la Hochschule de Bâle.

Dotée d'une personnalité passionnée et curieuse, la mezzo-soprano évolue avec aisance dans les différents répertoires. Lauréate du concours de mélodie de Gordes et de la Fondation Royaumont, son tempérament d'actrice la pousse aussi vers l'opéra : depuis 2021, elle a interprété Néron (Agrippina, Haendel), Vitellia (La Clemenza di Tito, Mozart) Orfeo (Orfeo, Gluck), Dorabella (Cosi fan tutte, Mozart), et fera ses débuts dans le rôle de Didon (Didon et Enée, Purcell) en septembre 2023. Son amour pour la musique baroque place sur son chemin le maître Jordi Savall, avec lequel elle donne de nombreux

concerts à travers l'Europe au sein de la Capella Reial. Elle est également soliste pour l'ensemble Zeronove et fait partie de l'ensemble Spirito de Nicole Corti.

La chanteuse aime repousser les limites de sa pratique vocale : son goût pour l'aventure et l'improvisation la mène à travailler avec des musiciens de tous horizons. Elle n'hésite ni à partir vivre plusieurs mois en Arménie, dont elle revient bilingue et armée de bonnes connaissances du répertoire régional, ni à se lancer dans l'apprentissage du persan, qu'elle maîtrise en quelques mois, pour tenir une promesse qu'elle s'était faite adolescente. Elle poursuit actuellement son exploration de la culture persane en étudiant le chant iranien et le tombak (percussion). A partir de 2022, elle met ses connaissances au service de l'ensemble Argha/Nun et crée l'année suivante le trio Eridan (voix, piano et kamancheh), mêlant cultures classiques européenne et persane, improvisation et compositions.

Camille Bordet s'exprime également par le théâtre et l'écriture : avec son complice, le comédien et metteur en scène Jean-Luc Borrás, elle écrit en 2021 un premier spectacle, « On ne naît pas libre », qu'elle interprète seule en scène, entièrement a cappella. Leur deuxième spectacle, « La règle du jeu » est en cours d'élaboration.



Mostafa Taleb

Mostafa Taleb, né dans la province iranienne du Lorestan, commence très tôt son apprentissage du kamancheh, un instrument ancestral à cordes frottées de la famille des vielles à piques. Diplômé de l'*Azar Mehr Folklore Academy* de Khorramabad et la *Kamkarha Academy for Classical Persian Music* de Téhéran, il arrive à Bruxelles en 2016. Son talent et son extraordinaire personnalité musicale lui permirent de surmonter les difficultés de l'exil et d'établir une solide réputation d'interprète, improvisateur et compositeur.

En Europe, les portes s'ouvrent : invité par le légendaire chef d'orchestre Jordi Savall, il participe à de nombreux concerts à travers l'Europe avec l'ensemble Orpheus XXI. Avec le projet « Egged on » du Cinemaximiliaan Silent Film Music, Mostafa fonde plusieurs groupes de musique innovants, toujours inspirés par la musique persane, comme les ensembles Hamnava et Illumination. Il crée aussi à Bruxelles un workshop pour Orpheus XXI, en partenariat avec Muziekpublique.

Il compose et improvise en 2016 pour le quintette à cordes « About that magic circle » et pour le film « Always there is no one » de Mansur Azizi. En 2018, il collabore avec Simon Ho (Suisse) pour la composition de la musique d'un film muet pour le Silent Film Festival de Gand (Belgique).

En 2019, il rejoint l'équipe de l'audacieuse pièce de Lisaboa Houbrechts, « Bruegel », dont il compose également la musique. Réunissant Jérôme Bertier et les chanteurs du chœur Harmonia Sacra, le plateau de Bruegel joue depuis dans toute l'Europe. Les échanges littéraires et musicaux de Mostafa and Jérôme Bertier les poussent à créer l'ensemble Argha/Nun, dont le socle commun est un dialogue entre l'Europe et la Perse. Le groupe revêt plusieurs formes : une version sextuor, explorant les liens entre musique persane et musique baroque, que Bozar Bruxelles soutient depuis 2021 ; et plus récemment une version trio, consacrée à l'exploration de la mélodie française et persane.

En 2022, Mostafa enregistre ses deux premiers albums : « Unity », un album solo, et « Chapelle de verre », en duo avec sa partenaire violoniste Ananta Roosens.

La façon dont Mostafa utilise son instrument est sans précédent. Tirant parti de chaque possibilité physique et artistique du kamancheh, remodelant sa forme pour en améliorer la sonorité, ajoutant des éléments extérieurs ou retravaillant certaines des pièces originales, il transforme son instrument en un merveilleux raconteur d'histoires, qui sert sa sensibilité à la perfection.



Julien Brocal

Nommé en 2018 Révélation de l'année par le BBC Music Magazine, Julien a commencé à apprendre le piano à l'âge de 5 ans et s'est produit pour la première fois à la Salle Cortot (Paris) à l'âge de 7 ans. Il a été formé par Erik Berchot au Conservatoire National de Région de Marseille et Rena Shereshevskaya à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot.

Il est repéré en janvier 2013 par Maria João Pires lors d'un cours de perfectionnement à la Cité de la musique (Paris). Elle l'invite par la suite en résidence artistique à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Belgique. Elle le présente dans de nombreux concerts, notamment à la Philharmonie de Varsovie pour le prestigieux Festival Chopin, l'Opera de Florence dans la série Grands Artistes, le Sheldonian Theatre (Oxford), l'Auditorium Alfredo Kraus (Las Palmas) et à la Philharmonie de Paris.

Il a également donné à la suite de cette introduction de nombreux récitals à travers le monde, notamment à Wigmore hall (Londres), au Town Hall de New York, au Festival Classique au Vert, Piano aux Jacobins, au Festival Chopin de Nohant et au Tippet Rise Art Center aux USA (Montana), au Festival de musique de Cambridge, à la Chopin Society (Londres) et au NCPA (Pékin), remplaçant au pied levé les célèbres pianistes Fazil Say et Nelson Goerner.

Les temps forts de la saison 2022-2023 sont la sortie en mai 2023 de son troisième album solo «Here» dédié à ses compositions enregistrées au Tippet Rise Art Center avant la pandémie, une tournée aux États-Unis ainsi que la sortie d'un triple album dédié à Chopin chez Deutsche Grammophon avec la violoncelliste Camille Thomas. Julien est également un partenaire régulier de la musique de chambre des violoncellistes Lidy Blijdorp, Camille Thomas et de la violoniste Rosanne Philippens, co-organisant avec le pianiste Julien Libeer le festival de musique de chambre «Pause Festival» en Espagne à La Donaira, en Andalousie.

Julien travaille à faire connaître la musique et les arts dans des lieux insolites, à organiser des ateliers pour faire découvrir la musique classique, et des projets éducatifs pour les enfants en difficulté. Il a contribué au développement de la chorale d'enfants Equinoxe créée par Maria João Pires et s'est engagé comme chef de chant dans la chorale d'enfants Singing Molenbeek qui oeuvre dans les écoles de Molenbeek à Bruxelles. La musique est souvent identifiée comme un divertissement, mais c'est aussi un outil que Julien propose comme vecteur de soin et de thérapie. Il initie avec le Docteur en psychologie des émotions Ilios Kotsou des séances régulières de Respirations Musicales, qui seront diffusées prochainement via une application mobile en open source.

Son premier album publié en 2017 est dédié au répertoire de Chopin. L'enregistrement a été salué unanimement par la presse internationale, le BBC Music Magazine dira que c'est un « Chopin envoiement », lui attribuant 5 étoiles et le présentant comme son meilleur album instrumental du mois. Son deuxième album, composé d'œuvres de Ravel et Mompou, sorti en 2018 et fut reçu avec le même enthousiasme par la presse internationale : le rédacteur en chef du magazine Gramophone Patrick Rucker écrit « Je vous implore de ne pas rater l'occasion d'entendre ce talent singulier. »

En plus des salles de concert traditionnelles, Julien a créé dans son atelier le "Jardin Musical", un écosystème créatif reflétant les principes de la permaculture en fournissant un espace pour produire des performances live, des enregistrements et des résidences.